

FAITS SAILLANTS



Nouvelles alarmantes effrayent les marchés

L'année 2020 n'a pas commencé sous les meilleurs auspices, entre les feux de forêt en Australie, le regain de tensions au Moyen-Orient où un avion de ligne ukrainien a été abattu, la procédure de destitution du président américain et, dernièrement, une épidémie mondiale de coronavirus, le tout en moins d'un mois.



Persistance de la volatilité

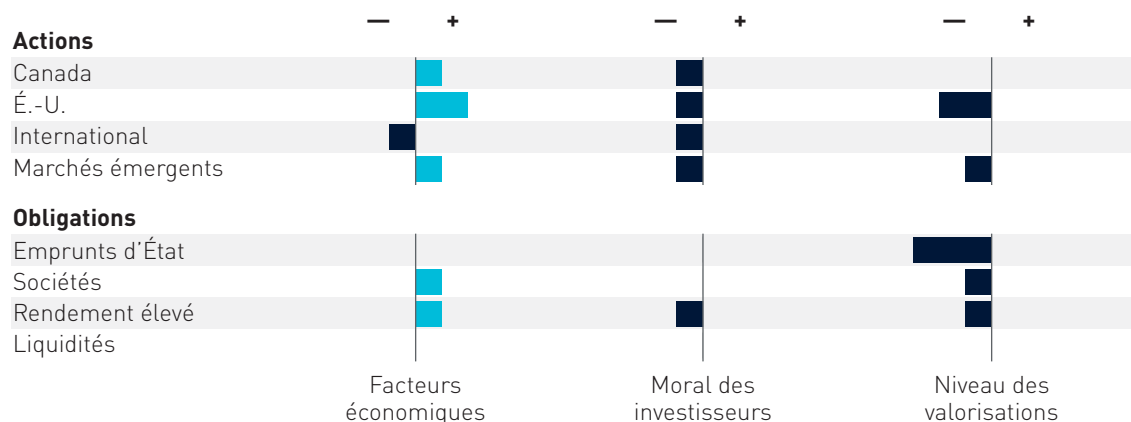
Après la conclusion d'une première phase d'accord commercial entre les États-Unis et la Chine l'an dernier, les marchés boursiers ont rebondi en décembre et en début d'année. Cette euphorie a subitement cédé la place à la panique des investisseurs, en raison de l'irruption du coronavirus. Dans tous les cas, leur moral continuera de conditionner les fluctuations du marché à court terme.



Priorité aux fondamentaux

Les indicateurs économiques avancés ont marqué une nette embellie, l'inflation accélère et les bénéfices des sociétés devraient augmenter. En cette période d'annonce des bénéfices du quatrième trimestre, les analystes s'attendent généralement à ce que leur croissance annuelle rebondisse en 2020 et 2021, contrairement à 2019 qui a clôturé en territoire plutôt neutre à cet égard, et tire normalement les actions à la hausse.

SYNTHÈSE DES PERSPECTIVES



Source : Placements NEI. Données au 31 janvier 2020.

INDICATEUR DE LA RÉPARTITION

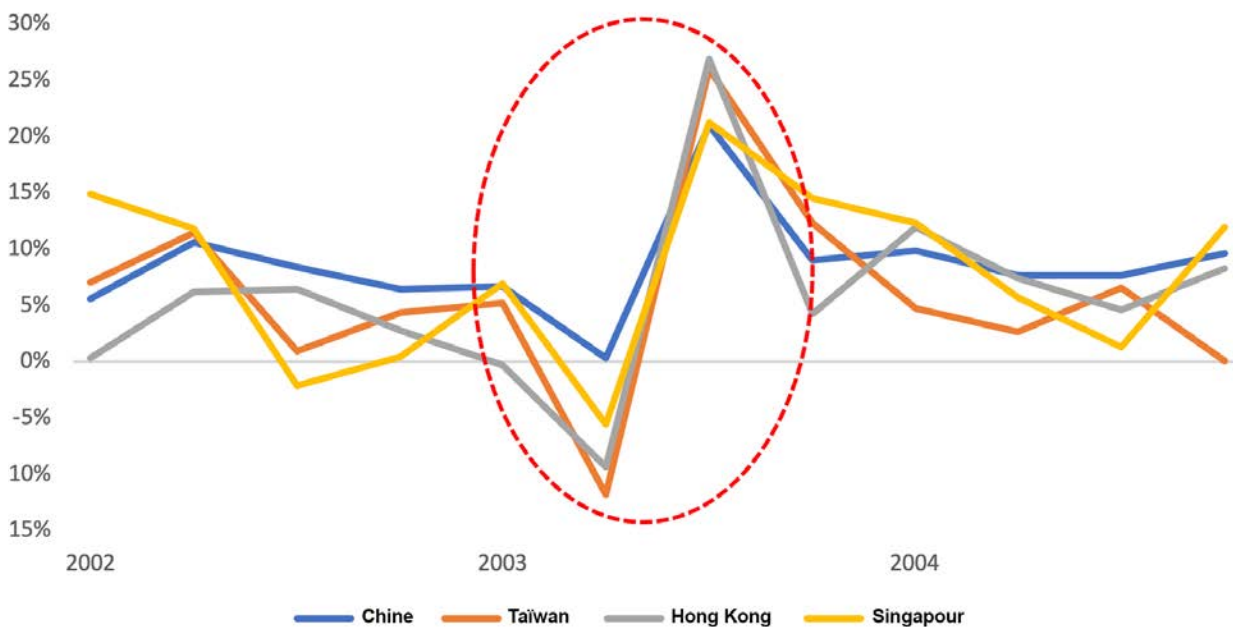


REVUE ET PERSPECTIVES CONCERNANT LES MARCHÉS

Malgré la succession de mauvaises nouvelles durant la première quinzaine de janvier, les marchés ont poursuivi leur progression, grâce à l'optimisme qui a suivi la première phase d'accord commercial entre les États-Unis et la Chine. Le 3 janvier, une frappe aérienne américaine en territoire irakien a tué un haut général iranien, déclenchant un regain de tensions au Moyen-Orient qui s'est manifesté par une série de menaces apparemment non suivies d'effets, mais qui a finalement culminé par un tir de missile fatal de l'Iran sur un avion de ligne ukrainien. Le 16 janvier, après un vote de la Chambre des représentants en faveur de la destitution de Donald Trump, la procédure a franchi les portes du Sénat. Il s'agit du troisième président placé dans cette situation dans l'histoire des États-Unis. Pendant ce temps, les feux de forêt qui duraient depuis juin ont ravagé l'Australie.

Enfin, l'épidémie de coronavirus a fait irruption, et a depuis fait 300 victimes alors que l'on dénombreait 17 000 cas confirmés au moment d'écrire ces lignes. L'Organisation mondiale de la santé a déclaré l'état d'urgence internationale. De triste mémoire, le SRAS avait causé la mort de 800 personnes dans le monde entre novembre 2002 et juillet 2003. Les autorités chinoises ont décrété une interdiction de se déplacer dans certaines villes et ont également prolongé le congé du Nouvel An lunaire de trois jours. Les cours des matières premières ont plongé, car les activités industrielles s'arrêtent généralement en Chine (et dans d'autres pays de l'Asie) la semaine au cours de laquelle a lieu cette fête, mais la situation particulière de cette année a exacerbé la tendance. De plus, les mesures visant à éviter la propagation de l'épidémie auront un effet vraisemblablement négatif sur les ventes au détail et les voyages. Durant l'épidémie du SRAS, la croissance du PIB avait souffert au deuxième trimestre 2003, pour fortement rebondir ensuite.

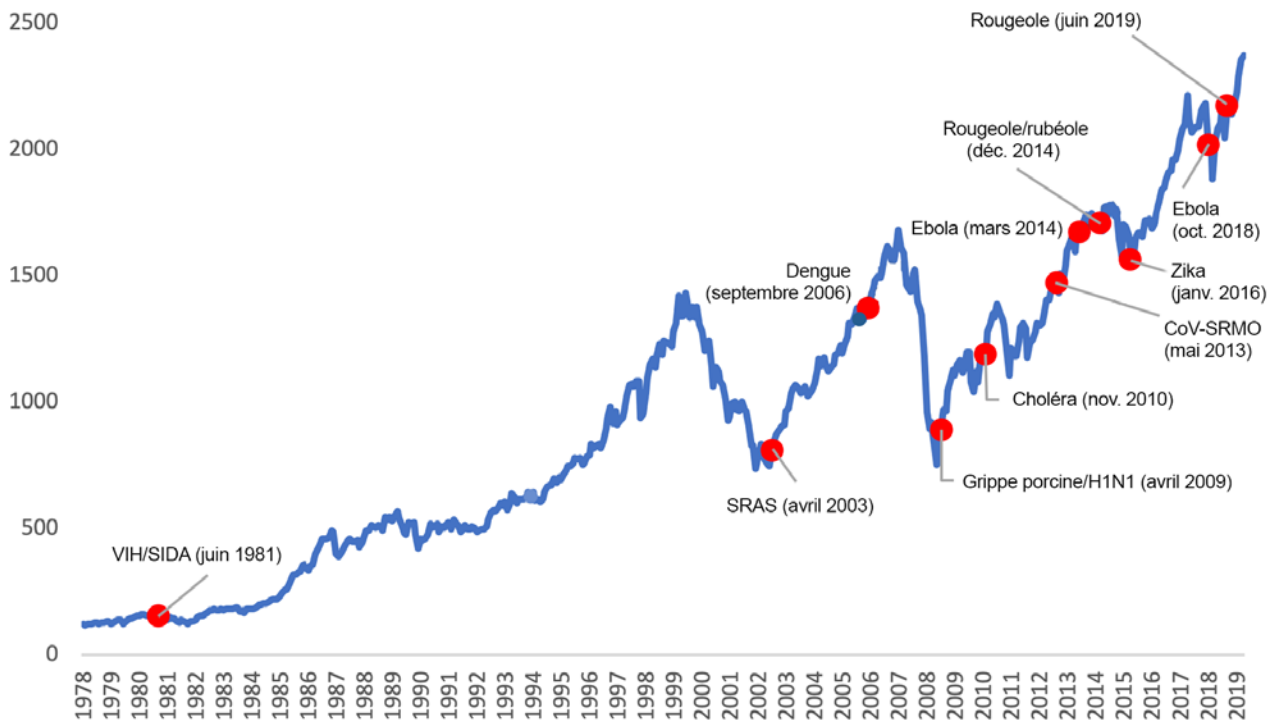
Impact du SRAS sur la croissance annualisée du PIB (d'un trimestre sur l'autre)



Source : Capital Economics. Données au 31 décembre 2014.

Il est encore trop tôt pour estimer l'impact économique dans son ensemble, mais les investisseurs ont des bonnes raisons de ne pas paniquer. Premièrement, la coordination des efforts à l'échelle mondiale visant à enrayer l'épidémie s'est réellement intensifiée cette fois-ci. Deuxièmement, le taux de mortalité avoisine pour l'instant seulement 2 %, par rapport à 10 % pour le SRAS, et plus de 50 % pour le virus Ebola. Surtout, troisièmement, les épidémies n'ont généralement eu aucun effet prolongé sur les marchés, comme le montre le graphique ci-dessous.

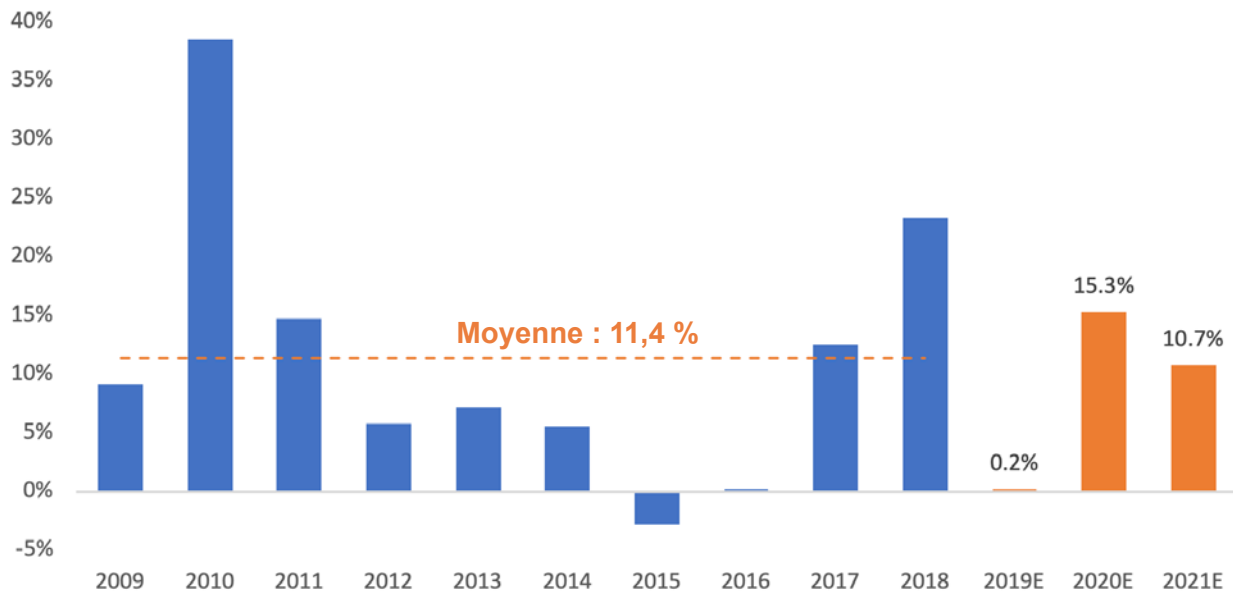
Épidémies mondiales et indice MSCI Monde



Source : Bloomberg. Données au 31 janvier 2020.

Les données fondamentales économiques et boursières pointent vers une embellie pour 2020. L'année dernière a été marquée par un ralentissement de la croissance mondiale, au cours de laquelle la progression des bénéfices des sociétés américaines restera en toute vraisemblance proche de 0 % pour l'exercice complet. Les anticipations paraissent beaucoup plus encourageantes pour 2020, dépassant même la moyenne récente de 11,4 %.

Croissance des bénéfices de l'indice S&P 500

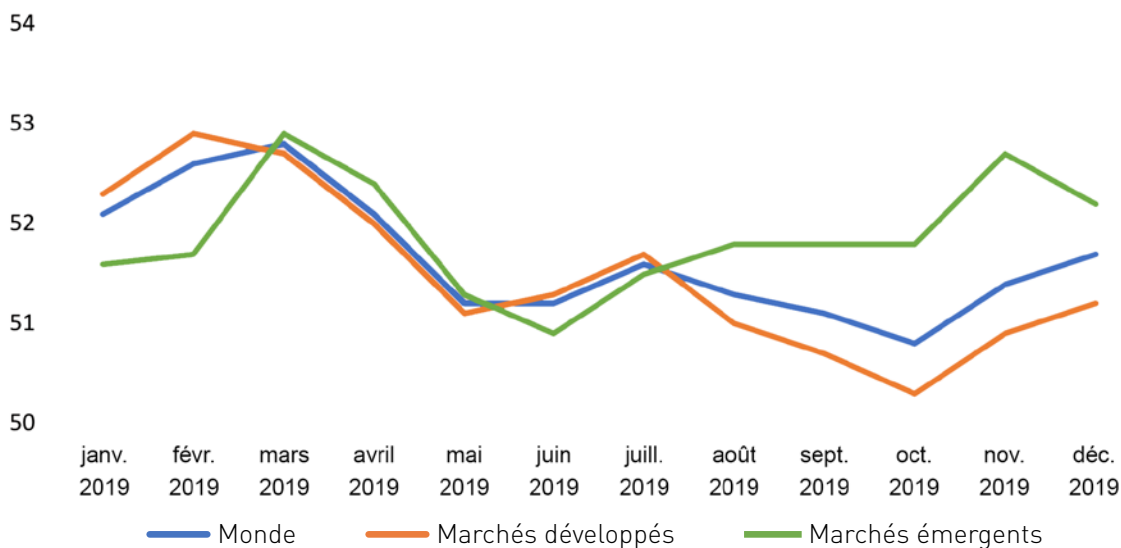


Source : Estimations principales selon Bloomberg Données au 31 janvier 2020.

Sur le plan régional, les valorisations boursières paraissent plus attrayantes en dehors des États-Unis. À long terme, les actions canadiennes, internationales et des marchés émergents emportent notre préférence sur celles de leurs homologues américaines, et nous commencerons à ajuster progressivement la répartition de l'actif en conséquence.

Notre optimisme à long terme envers les actions se justifie en outre par les indicateurs économiques avancés. L'indice composé des directeurs d'achat (PMI), qui évalue le moral des dirigeants d'entreprise et l'activité économique future, a enregistré une hausse durant les deux derniers mois, après le creux atteint en octobre. Le graphique ci-dessous illustre sa progression générale, avec une vigueur au sein des marchés développés qui a largement compensé le repli constaté en décembre dans les marchés émergents.

Indice composé des directeurs d'achat



Source : Bloomberg. Données au 31 janvier 2020.

En ce qui concerne les titres à revenu fixe, les valorisations des instruments de crédit demeurent plus favorables que celles des emprunts d'État. Nous avons réduit l'exposition aux obligations à rendement élevé de plusieurs portefeuilles au cours des derniers mois, les écarts ayant atteint des creux historiques en raison de la quête de rendement des investisseurs. Lorsque l'épidémie de coronavirus a fait irruption dans l'actualité, les écarts pour les titres à rendement élevé ont bondi de 65 points de base, mais nous avons réussi à éviter l'essentiel des pertes qui en ont découlé.

À l'approche des réunions de plusieurs banques centrales prévues au cours du mois, nous avons augmenté notre objectif général de sensibilité à la variation des taux d'intérêt à un niveau neutre par rapport à l'indice des obligations canadiennes, alors qu'il était inférieur antérieurement. Le 22 janvier, la Banque du Canada a radouci le ton au-delà des attentes, tout en laissant ses taux d'intérêt inchangés. Celle-ci a effectivement exprimé des préoccupations concernant la croissance du quatrième trimestre ainsi que les dépenses de consommation, malgré une dissipation des risques liés au commerce mondial. Elle a également supprimé le terme « approprié » pour décrire sa politique actuelle. Les probabilités d'une baisse des taux d'intérêt le 15 avril ont bondi en conséquence, passant de 16 % à environ 55 %, et le taux de rendement de l'obligation du gouvernement du Canada à 10 ans a fléchi de 26 points de base, dans une tendance généralisée qui touche maintenant à sa fin. Nous pourrions en outre assister à une dépréciation complémentaire du dollar canadien qui favorisera la croissance de notre économie fortement orientée vers les exportations.

Les mauvaises nouvelles génèrent souvent une remise en cause drastique des perspectives de croissance et ébranlent le moral des investisseurs, créant des occasions de placement pour ceux qui privilégient une approche tactique et adéquate de la répartition de l'actif. La reprise boursière du quatrième trimestre reflétait un regain de confiance dans un rebond de la croissance économique et la dissipation des incertitudes liées au commerce mondial, dans un contexte de politique monétaire accommodante. L'embellie des indicateurs avancés ne suffit toutefois pas; il faudra également que les chiffres de l'économie réelle repartent à la hausse pour que nous devenions plus optimistes à l'égard des marchés. À court terme, nous favorisons un positionnement du portefeuille légèrement défensif à la lumière du regain de volatilité boursière.

RENDEMENTS BOURSIERS

(pourcentage de rendement en \$ CA)

	1 mois	3 mois	6 mois	DDA	1 an	3 ans	5 ans	10 ans
Revenu fixe								
Agrégé Canada Bloomberg Barclays	2,88	2,17	3,04	2,88	8,52	4,58	2,74	4,37
Agrégé mondial Bloomberg Barclays (couvert en \$ CA)	1,82	1,46	2,97	1,82	8,36	4,42	3,20	4,40
Indice Bloomberg Barclays oblig. É.-U. à rdt élevé plaf. à 2 % par émetteur (couvert en \$ CA)	0,00	2,25	3,15	0,00	8,57	5,04	5,38	7,31
Actions								
MSCI Monde (marchés développés)	1,37	5,88	8,71	1,37	18,56	11,99	9,93	12,27
MSCI Monde Croissance	3,71	9,03	11,78	3,71	26,32	16,71	12,58	14,25
MSCI Monde Valeur	-0,99	2,70	5,63	-0,99	11,03	7,32	7,23	10,23
MSCI Canada	1,56	5,32	6,29	1,56	13,11	6,07	5,58	6,63
MSCI É.-U.	2,15	7,52	9,81	2,15	22,02	14,46	12,58	15,75
MSCI EAEO	-0,14	2,87	6,88	-0,14	12,89	8,28	6,01	8,07
MSCI Europe	-0,57	3,45	7,01	-0,57	14,00	8,61	5,41	7,85
MSCI Japon	0,60	1,89	10,13	0,60	11,99	7,62	7,82	8,56
MSCI Pacifique hors Japon	0,30	1,62	0,05	0,30	9,35	8,05	6,23	8,71
MSCI ME (Marchés émergents)	-2,76	2,95	4,10	-2,76	4,54	8,39	5,37	6,05
Devises (par rapport au dollar canadien)								
Dollar US	1,99	0,62	0,72	1,99	0,70	0,48	0,85	2,18
Euro	0,69	-0,05	0,25	0,69	-2,74	1,32	0,48	-0,10
Livre sterling	1,49	2,51	8,43	1,49	0,92	2,05	-1,75	0,21
Yen	2,26	0,36	0,89	2,26	1,12	1,76	2,48	0,38

Source : Morningstar Données au 31 janvier 2020.

Ce document est fourni à des fins éducatives et d'information uniquement et ne vise pas à apporter précisément des conseils financiers, juridiques, comptables, fiscaux, de placement ou de toute autre nature. Les opinions exprimées aux présentes peuvent changer sans préavis, les marchés évoluant en permanence.

L'information contenue aux présentes est considérée comme fiable, mais NEI ne garantit ni son exhaustivité ni son exactitude. Les opinions exprimées à l'égard d'une société, d'un titre, d'un secteur, ou d'un marché en particulier ne doivent pas être interprétées comme une intention de réaliser des transactions concernant un fonds géré par Placements NEI.

Les énoncés prospectifs ne constituent pas des garanties concernant des rendements futurs et les résultats réels peuvent être substantiellement différents des prévisions en raison de risques et d'incertitudes. Il faut éviter de se fier indûment aux informations prospectives.

Des commissions, commissions de suivi, frais de gestion et dépenses peuvent tous être associés à des investissements dans des fonds communs de placement. Veuillez consulter le prospectus avant d'investir. Les fonds communs de placement ne sont pas garantis, leur valeur change fréquemment et le rendement antérieur peut ne pas être reproduit.

Placements NEI est une marque de commerce déposée de Placements NordOuest & Éthiques S.E.C. Placements NordOuest & Éthiques inc. est une filiale entièrement détenue par Patrimoine Aviso inc. (« Aviso »). Aviso est une filiale à part entière de Commandité Patrimoine Aviso S.E.C. (« Patrimoine Aviso S.E.C. ») qui est elle-même détenue à 50 % par Desjardins Holding financier inc. et à 50 % par une société en commandite appartenant aux cinq caisses provinciales Credit Union (les « Caisses ») ainsi qu'au groupe CUMIS.